

**LES  
RÉSONANCES  
SAINT-MARTIN**  
SAISON ARTISTIQUE DE LA COLLÉGIALE

**Quatuor Oriental Liszt**

**ORIENTALISZT**

Jeudi  
12 mars  
2020



**collegiale-saint-martin.fr**

 maine\_et\_loire |  collegialesaintmartin

  
Collégiale  
Saint-Martin

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

**anjou**

## la saison 2020 : voyage en pays "gipsy"

Cette onzième édition des *Résonances Saint-Martin* continue d'explorer tous les univers artistiques avec, cette année, une couleur *gypsy*.

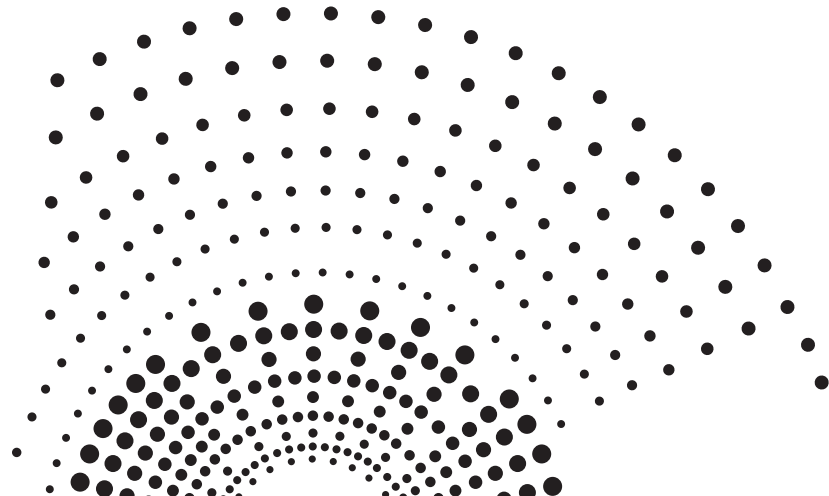
*Gypsy* ou *gipsy* est un mot signifiant gitan en anglais. Cette altération du mot *Egyptian* se réfère à la croyance erronée selon laquelle ce peuple serait originellement venu d'Égypte.

Mais qu'on les appelle Bohémiens, Gitans, Tziganes, Manouches, Romanichels ou encore gens dits du voyage, ce sont des musiciens virtuoses et des danseurs exceptionnels qui forment un seul peuple aux origines et cultures communes.

Il n'en fallait pas davantage pour que se dessinent alors les contours de la programmation de cette nouvelle saison artistique de la collégiale, organisée, une fois n'est pas coutume, autour de cette thématique d'une exotique richesse.

Bon voyage !

**Nous rappelons à nos aimables spectateurs que toute captation du spectacle, sous quelque forme que ce soit, y compris photographique ou numérique, est strictement interdite.**



# le programme

## *Orientaliszt*

### **Franz Liszt**

*Rhapsodie « roumaine ».*  
Piano, oud, violoncelle et qanun.

### **Komitas**

*Mélodie populaire arménienne de l'Empire ottoman.*  
Violoncelle et chant.

### **Franz Liszt**

*Grande paraphrase de la Marche de J. Donizetti pour sa Majesté le Sultan Abdul Medjid-Khan.*  
Piano.

### **Sayed Darwish (1892-1923)**

*Albi (chant égyptien).*  
Oud et chant.

### **Franz Liszt**

*Consolation n° 3.*  
Piano, oud et violoncelle.

### **Franz Liszt**

*Rhapsodie hongroise n° 3.*  
Piano, violoncelle, oud et qanun.

### **Ihab Radwan (1969- )**

*Tenderness.*  
Piano, violoncelle, oud et qanun.

### **Béla Bartók**

*Danses roumaines.*  
Piano, violoncelle, oud et qanun.

### **Franz Liszt**

*Danse sacrée et duo final d'Aida de Verdi.*  
Piano.

### **Franz Liszt**

*Capriccio alla Turca sur des Motifs de Beethoven (Marche turque et Chœur des derviches tourneurs).*  
Piano, violoncelle, oud et qanun.

# la distribution

Piano : Nathanaël Gouin  
Oud et chant : Ihab Radwan  
Violoncelle et chant : Astrig Siranossian  
Qanun : Nidhal Jaoua

Conception : Nicolas Dufetel  
Direction artistique : Jean-Yves Clément



# le spectacle

**Aux confins de l'Europe et de l'Empire Ottoman, et jusqu'à Constantinople, au fil des voyages et de l'œuvre de Liszt, ce concert invite à la rencontre entre Orient et Occident. Les cultures dialoguent sans frontières aux sons du piano, du oud, du violoncelle, du qanun, et des voix, révélant pour la première fois les aspects orientaux méconnus du prophète romantique.**

Ce spectacle réunit quatre musiciens d'origines différentes (France, Egypte, Arménie, Tunisie) vivant en France, qui donnent vie à cette musique sans frontières. Le piano et l'oud sont emblématiques, chacun, de l'Occident et de l'Orient. Le qanun est la version orientale d'un instrument universel, la cithare sur table, qui inspira tant Liszt dans sa version hongroise : le cymbalum. Quant au

violoncelle, mélodique par excellence, il a sa version orientale avec le kamâncha.

Le concert propose des œuvres originales de Liszt et d'autres, qui, adaptées pour ces quatre instruments, sonnent naturellement orientales : une mélodie de Valachie jouée sur l'oud ? Elle semble venue d'Arabie et fut jouée par Liszt devant le sultan ! Quand le violoncelle prête sa voix lyrique aux plus belles mélodies de Liszt, perdues entre Orient et Occident, le qanun fait siennes les notes répétées, omniprésentes dans son piano hongrois, imité du cymbalum. Quant à la gamme « magyare » qui lui est chère, avec ses deux secondes augmentées, jouée à l'oud, elle est cousine des maqâms orientaux.... Toutes ces rencontres révèlent l'espace commun entre la musique de Liszt et l'Orient.

L'Orient de Liszt, c'est bien sûr celui fantasmé de l'Orientalisme, illustré par la *Paraphrase sur Aida* d'après Verdi, opéra composé pour l'inauguration de l'Opéra du Caire et du Canal de Suez, et son *Capriccio alla turca* d'après les *Ruines d'Athènes* de Beethoven. Mais c'est ici que la réalité de l'Orient de Liszt rejoint le fantasme, car c'est à Constantinople qu'il a composé cette œuvre. De même, c'est au bord du Bosphore, pour le Sultan à qui il la joua et la dédia, qu'il écrivit sa *Grande paraphrase de la Marche de J. Donizetti* pour sa Majesté le Sultan Abdul Medjid-Khan (Giuseppe, le frère de Gaetano, qui était le maître de chapelle du Sultan). En remerciement, ce dernier remet au virtuose son ordre du Nisân-i İftihâr.

Si les mélodies de la *Rhapsodie hongroise n° 3* et de la *Rhapsodie « roumaine »* sonnent naturellement orientales quand elles sont jouées par l'oud ou le qanun, c'est que Liszt les a entendues dans des régions métissées où l'Occident et l'Orient ont longtemps cohabité. Bartók, dans ses *Danses roumaines* dont l'une est basée sur une mélodie arabisante de Valachie, s'en souviendra.

Enfin, au milieu de ce tissu oriental-occidental, surgissent parfois les voix des musiciens : des mélodies arméniennes, turques, arabes, ottomanes, recueillies par Komitas dans l'Empire ottoman, parcourent ainsi le programme conçu comme un contrepoint et un véritable dialogue.

## J'ai soif d'Orient !

En juin 1847, Liszt passe plusieurs semaines à Constantinople, fait une excursion en Asie et joue même devant le Sultan, au Sérail de Çırağan, sur les bords du Bosphore.

Les aspects orientaux de son œuvre sont réels, mais ils n'ont jamais été révélés. Ils s'appuient à la fois sur ses voyages, ses inspirations musicales, mais aussi sur le contexte orientaliste du siècle romantique. Au début des années 1830, Liszt avait envisagé de composer des fantaisies sur des airs turcs au milieu d'autres françaises, allemandes, italiennes, espagnoles, russes, polonaises et hongroises... Plus tard, tous ses projets d'opéras seront orientalistes : *Richard en Palestine*, *Le Corsaire*, *Sardanapale*, d'après Walter Scott ou Byron... Il se nourrit des poèmes orientaux de Byron, dont *Mazeppa*, chevauchant vers l'Orient. Ses livres sur Chopin et les Bohémiens sont remplis de références à l'exotisme oriental fantasmé, typique de l'époque romantique.

Par ses racines hongroises Liszt était naturellement tourné vers l'Orient. Il voyait dans l'Est de l'Europe et ses folklores, dans les régions lointaines de Hongrie, de Transylvanie et de Valachie, les portes de l'Orient. Comme ses contemporains, Lamartine ou Nerval par exemple, il y cherche un ailleurs où s'évader : *Je suis fatigué de l'Occident ; je voudrais respirer des parfums, me réchauffer au soleil, échanger la fumée du charbon de terre contre la douce fumée du narguilé. Bref, j'ai soif d'Orient !*

Véritable dialogue, ou « diwan » à l'instar du Diwan occidental-oriental de Goethe publié il y a deux cents ans à Weimar, où Liszt vécut, ce concert permet de découvrir autrement les traditions musicales des marges de l'Europe et le romantisme de Liszt.



## les artistes

### Nathanaël Gouin



Nathanaël Gouin figure parmi les jeunes pianistes les plus prometteurs de sa génération. Soliste et chambriste recherché, il se produit en Europe, en Asie, ou encore aux États-Unis. Il est invité à donner des concerts dans des salles prestigieuses telles que la grande salle Pierre Boulez de la Philharmonie de Paris, la Cité de la Musique, le palais des Beaux-Arts de Bruxelles ou encore la salle Rameau à Lyon, ainsi que des festivals tels que la Roque d'Anthéron et les Folles Journées. Il collabore avec de nombreux ensembles parmi lesquels le Philharmonique de Liège, l'ensemble

Les Siècles, Le New Japan Philharmonic, l'ONDIF, le Brussels Philharmonic, le Sinfonia Varsovia, ou encore le Chœur de Radio France. La musique de chambre est très présente dans sa vie musicale, aux côtés d'Augustin Dumay, Gary Hoffman, Jean Claude Pennetier, Michel Dalberto, José Van Dam, ou encore Raphael Severe.

Nathanaël Gouin commence l'étude du piano et du violon à l'âge de trois ans. Formé au Conservatoire de Toulouse et de Paris, à la Juillard School de New York, mais également aux Hochschule für Musik de Freiburg et de Munich ainsi qu'à l'Académie Musicale de Villecroze, il fut artiste en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elizabeth de Belgique auprès de Maria Joao Pires, qui le présente ainsi au public dans le cadre du projet Partitura, concept qui allie différentes générations de musiciens dans le partage de la scène. Il a également reçu les conseils de grands musiciens tels que Louis Lortie, Avedis Kouyoumdian, Jean Claude Pennetier ou encore Dimitri Bashkirov. Nathanaël Gouin a également fondé un duo Piano Violon avec Guillaume Chilleme. Lauréat de nombreux concours internationaux, tel que le Concours « Johannes Brahms » à Pörtlach - Autriche - (1<sup>er</sup> prix), le concours de duos de Suède (1<sup>er</sup> prix), ou encore le Concours de musique de chambre de Lyon, il est de plus lauréat de la fondation d'entreprise Banque Populaire et de la Fondation Meyer, et réside à la Fondation Singer Polignac au sein du Quatuor Brahma.

### Ihab Radwan



Ihab Radwan a étudié la musique classique au Conservatoire du Caire dès l'âge de cinq ans. Après une brillante carrière musicale en Egypte, il s'installe en France. Soliste et compositeur, il travaille avec Michel Godard, Ricardo Ribeiro, Natasa Mirkovic, Jarrod Cagwin, Guillemette Laurens, Toine Thys, Monica Passos, Helsinki Baroque Orchestra, Orchestre de chambre de Paris et beaucoup

d'autres artistes inspirants à travers le monde. Il a collaboré avec Hugues de Courson, comme directeur artistique et oudiste dans le projet *Mozart l'Egyptien*, CD vendu à 3 millions d'exemplaires dans le monde entier. Ihab Radwan a également composé la musique originale du film *Love's Improvisations*, qui a reçu le Prix du meilleur film / Meilleur acteur au London Film Festival et le Prix de la meilleure bande originale au Dubai International Film Festival.

Ihab Radwan a travaillé dans des projets de métissage musical, comme le jazz oriental avec Herbie Hancock lors de son passage en Egypte, et le batteur de jazz égyptien Yehia Khalil. Il collabore pendant plusieurs années avec le célèbre compositeur égyptien Fathy Salama, et il a fait partie du projet *Egypt* avec ce compositeur, pour le chanteur Youssou N'Dour. Ce disque a obtenu le Grammy Award pour le meilleur album world music.

Ihab Radwan organise et donne des master classes autour du Oud, de la musique orientale, de l'improvisation dans la musique arabe et les gammes non tempérées contenant les 1/4 de ton et 1/9 de ton.

## Astrig Siranossian



Premier Prix et plusieurs fois Prix Spécial du concours international K. Penderecki, Astrig Siranossian se produit en soliste avec de grands orchestres. Invitée régulièrement par Daniel Barenboim, ses partenaires de musique de chambre ne sont pas moins que Simon Rattle, Antonio Pappano, Yo-Yo Ma, Sol Gabetta, Bertrand Chamayou ou Daniel Ottensamer. Les plus grandes scènes ont déjà accueilli la jeune musicienne : Philharmonie de Paris, Musikverein de Vienne, KKL Luzerne, Casino de Bâle, Opéra de Dijon, Flagey Bruxelles, Théâtre Colon Buenos

Aires et Kennedy Center Washington.

En 2016, elle prend la direction artistique des *Musicades Romanesques*, festival de la ville de Romans qui met en miroir la musique avec les arts mais aussi la gastronomie.

En tant que membre de « l'Ensemble Boulez » qui réunit les partenaires les plus prestigieux de Daniel Barenboim, Astrig est violoncelle solo de l'orchestre « West-Eastern Divan Orchestra ».

Elle apparaît sur TF1, France 2 ainsi que les ondes de radios musicales à travers l'Europe et les Etats-Unis.

Astrig Siranossian a débuté la musique à l'âge de trois ans. Admise cinq ans plus tard au CNR de Lyon, elle poursuit ses études au CNSM de Lyon, obtenant à dix-huit ans son diplôme d'études supérieures avec les félicitations du jury. C'est en Suisse, au Conservatoire supérieur de Bâle, qu'elle achève sa formation dans la classe d'Ivan Monighetti, réussissant avec les plus hautes distinctions son master concert et son master soliste.

Astrig joue un violoncelle Ruggieri de 1676, généreusement prêté par la Fondation Boubo Music de Binningen.

## Nidhal Jaoua



Nidhal Jaoua commence ses études musicales à l'âge de sept ans. À onze ans, il s'inscrit au Conservatoire national de Tunis. En 2005, il obtient son premier diplôme de musique arabe, puis son diplôme instrumental. Il est influencé alors par la musique turque et les nouvelles techniques de qanun en Turquie. En s'inscrivant à l'Institut supérieur de musique de Tunis, Nidhal découvre le monde du jazz. Il débute ensuite sa carrière instrumentale avec des métissages musicaux et des fusions dans le genre « world music ».

Il joue dans plusieurs projets musicaux de différents styles et accompagne des chanteurs tels Rachid Gholam, Ghalia Ben Ali, Wael Jassar, Françoise Atlan, Moussa Youssouf, Ishtar Alabina, Zied Gharsa et d'autres. Il participe à quelques master classes de jazz, notamment au Centre culturel méditerranéen du Baron d'Erlanger (Tunis) ainsi qu'à *Couleurs jazz* avec Fawzi Chekili. Il suit en 2009 des stages en compagnie des grands noms du qanun turc tels Muslum Karaduman, et deux des plus célèbres joueurs du qanun du monde : Halil Karaduman et Gokçel Baktagir. En décembre 2009, il commence ses tournées mondiales avec des groupes de fusion et de world music et affirme une ouverture musicale dans plusieurs styles (oriental, maghrébin, turque, jazz, funk, latino, reggae, rock, métal, twarab comorien, musique soufie, musique sépharade, flamenco...). Il participe à des émissions télévisées en direct sur la première chaîne tunisienne pendant cinq ans. En 2010, il part poursuivre ses études musicologiques à l'Université de Paris-Sorbonne où il obtient son Master de recherche. Actuellement professeur d'éducation musicale à Paris, il est membre co-fondateur du groupe Jazz Oil (groupe instrumental de jazz groove tunisien). Il est présent également dans plusieurs groupes de fusion et de world music en tant que soliste interprète et compositeur comme Nawather, Haydar Hamdi, Bab El West et N3rdistan.

# notre prochain spectacle

**Pétia Iourtchenko**

*TZIGANE ! - DANSE*

Jeudi  
19 mars  
2020



DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE

**anjou**

Collégiale Saint-Martin  
23 rue Saint-Martin - Angers  
02 41 81 16 00  
info\_collegiale@maine-et-loire.fr

**collegiale-saint-martin.fr**



collegialesaintmartin



collegialesaintmartin